

en devons dire autant de la respectable institutrice du même lieu, Mademoiselle M. C. CONSTANTIN. Le grand village, (nous dirions presque la petite ville) de Laprairie, qui a souvent été en arrière de plusieurs autres, sous le rapport de l'enseignement, va être en avant de tous, s'il est vrai que les habitans, appréciant l'avantage qui leur reviendrait de l'établissement d'un collège dirigé par les pères jésuites, qui sont maintenant administrateurs de la paroisse, aient résolu généreusement de faire les démarches nécessaires pour parvenir à cette fin.

Beaucoup d'autres écoles sans doute, et beaucoup d'autres instituteurs et institutrices mériteraient une mention honorable; mais nous n'avons pas les renseignemens nécessaires pour en parler avec connaissance de cause.

#### AGRICULTURE.

*Usage du rouleau.*—Je ne crois pas que M. EVANS parle du rouleau dans son traité d'agriculture; au moins il n'en dit rien à l'article des instrumens aratoires, sur lequel je viens de jeter les yeux; je viens aussi de parcourir la liste de M. PERRAULTY relative, et je ne vois pas le rouleau mentionné. Il mérite cependant, à mon avis, une place honorable parmi les instrumens d'agriculture, du moins pour la plupart des terres. Mon fermier, qui n'a roulé le grain en terre à la charrue que pour me plaire et malgré lui et malgré bien d'autres, trouve qu'il y a beaucoup gagné. Sans m'en parler, il négligea de passer le rouleau sur une partie du terrain ensemencé, et cela afin de pouvoir comparer ensemble le grain roulé et le non roulé; ce dernier n'était pas du tout comparable au premier, qui était plus haut que l'autre d'à peu près huit poices, avec des épis plus longs, et la tige moins rouillée. La rouille ne s'est presque pas attachée au blé roulé, tandis qu'elle a bien maltraité celui qui n'avait pas été roulé. Ainsi voilà des avantages bien prononcés, 1o. Tige plus longue et plus vigoureuse, 2o. Epis plus longs et plus fournis, 3o. presque pas touché de la rouille, et 4o. au moins deux minots pour un, à l'œil et au jugement de ceux qui l'ont vu. Je n'ai pas besoin de dire qu'il était semé dans la même pièce de terre. Je dois mentionner ici que pas un grain ainsi mis en terre, c'est-à-dire, sous la raie, n'a manqué, et le blé roulé était très fort; ce qui a beaucoup épargné sur la semence, qui n'a été que de trois quarts de minot par arpent.

D'après cette expérience, à laquelle je suis bien porté d'attribuer les résultats avantageux énumérés plus haut, j'oserais recommander l'usage du rouleau.

Plusieurs de nos habitans ont fait passer quelquefois ici et ailleurs des traînes (traîneaux) chargées de cailloux sur leurs grains et s'en sont très bien trouvés. La plupart connaissent ceci; pourquoi négligent-ils de se procurer un rouleau qui ne coûte presque rien, et qui les récompenserait grandement?